



Global
Landscapes
Forum

GLF Afrique

Restaurer les zones arides d'Afrique

Accélérer l'action sur le terrain

En ligne et à travers le monde

► bit.ly/GLFAfrica2021

2-3 Juin 2021

Le 2 juin 2021, le Forum mondial sur les paysages (GLF) accueillera la première conférence numérique mondiale sur les zones arides d'Afrique et sur la façon dont les pratiques de restauration intégrées peuvent pérenniser l'avenir de ces paysages, ainsi que des populations et de la biodiversité qui en dépendent. Rejoignez le **GLF Afrique : Restaurer les zones arides d'Afrique - Accélérer l'action sur le terrain** pour écouter des intervenant(e)s inspirant(e)s, découvrir les derniers progrès scientifiques, assister à des concerts, des projections cinématographiques, des visites virtuelles et des rencontres, ainsi que découvrir des témoignages inattendus qui font partie de chaque événement du GLF. La conférence d'une journée comprendra des séances plénières, des sessions interactives, des présentations, des opportunités de réseauter, des activités d'apprentissage sur les dernières recherches, des ateliers et bien plus encore. Une session de formation dédiée aux médias pour les journalistes de toute l'Afrique et une session de formation sur les médias sociaux leur permettront de développer leurs capacités et de maximiser la portée et l'impact.

Attendez-vous à des débats sur la nouvelle phase de l'initiative de la **Grande Muraille Verte** pour le Sahel et le Sahara (IGMVSS), notamment un programme de restauration de 100 millions d'hectares de terres dégradées tout en créant 10 millions d'emplois verts d'ici 2030. Lancée en 2007 par l'Union africaine (UA), cette Grande Muraille Verte a pour objectif d'ériger une barrière végétale de 7 000 kilomètres de long s'étendant du Sénégal à Djibouti, afin de stopper la désertification rampante grâce à une mosaïque transcontinentale de paysages verts et productifs. La nouvelle phase pour le développement de la Muraille mobilisera 16,85 milliards de dollars de contributions financières internationales, alors qu'à peine 4 % de l'objectif prévu a été atteint.

GLF Afrique et la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes

GLF Afrique : La restauration des zones arides d'Afrique se tiendra deux jours avant le lancement officiel de la **Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes**, qui s'étend de 2021 à 2030. La Décennie appelle la communauté internationale, la société civile, les entreprises, les décideurs et les populations à **d'éviter, d'enrayer et d'inverser la dégradation des écosystèmes à travers le monde**. Au travers de l'**Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR100)**, l'Afrique relève le défi avec pour objectif de restaurer au moins 100 millions d'hectares de paysages déboisés et dégradés d'ici 2030. Cet objectif ambitieux contribue à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA), du Défi de Bonn, des Objectifs de développement durable (ODD), des objectifs de neutralité en matière de dégradation des terres (NDT) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), ainsi que d'autres objectifs fixés aux niveaux international et régional. Si l'objectif est atteint, **l'AFR100** fera de l'Afrique le champion de la restauration des paysages forestiers.



Il s'agit véritablement d'un état d'urgence planétaire. Il ne s'agit pas seulement d'un risque existentiel : le temps nous manque. Cette décennie est décisive pour l'avenir de l'humanité sur Terre.



Johan Rockström
Directeur de l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique et Professeur en science du système Terre à l'Université de Potsdam
@ GLF Biodiversity 2020



La nature n'est pas responsable de la pandémie de COVID-19. Nos interactions non durables avec la nature ont créé les conditions de cette situation.



Elizabeth Mrema
Secrétaire exécutive du Secrétariat de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique
@ GLF Biodiversity 2020



La crise liée à la pandémie de COVID-19 pourrait réduire à néant les progrès réalisés au cours des dernières décennies en matière de développement.

Nous ne devons pas permettre que cela se produise.



Maria Flachsbarth
Secrétaire d'État parlementaire Ministère fédéral allemand de la Coopération Économique et du Développement (BMZ)
@ GLF Bonn 2020

Pourquoi les zones arides ?

Les zones arides d'Afrique constituent des paysages remarquables : bien que le terme « zones arides » évoque des images insoutenables de tempêtes de poussière, d'arbres secs, de bétail squelettique, la réalité est plus nuancée. En effet, plus d'un demi-milliard de personnes vivent et travaillent dans les zones arides africaines, qui comptent parmi les paysages les plus desséchés de la planète, et représentent 43 % du continent africain.

Les petits exploitants cultivent et font paître leur bétail sur des terres essentiellement pluviales qui se dégradent rapidement, en partie à cause de la force implacable et dévastatrice du changement climatique qui menace la riche biodiversité de ces paysages fragiles.

Cette biodiversité fournit des services écosystémiques essentiels aux communautés locales : les forêts des zones arides offrent un abri, de l'humidité, du charbon de bois, et réduisent le ruissellement des eaux et l'érosion des sols. Les zones sèches sont particulièrement vulnérables aux variations et au changement climatiques ainsi qu'aux activités humaines telles que la déforestation et le surpâturage. En effet, les sols des zones sèches disposent d'une fertilité relativement faible et sont particulièrement sensibles à l'érosion des sols et à la perte des nutriments. Pourtant, les sols des zones arides stockent des tonnes de carbone chaque année, contribuant ainsi à la lutte mondiale contre le changement climatique qui est fondamental pour la santé de la population.

Restaurer les zones arides d'Afrique est fondamental pour préserver la santé, les moyens de subsistance, les habitats et l'avenir des 525 millions de personnes vivant dans ces paysages uniques tout en protégeant leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les impacts de la pandémie de COVID-19

L'action rapide des gouvernements africains a permis d'éviter certaines des conséquences sanitaires dramatiques de la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) observées ailleurs. Toutefois, d'après la FAO et d'autres sources, les économies fragiles des zones arides africaines ont été parmi les plus durement touchées par cette pandémie mondiale. Ainsi, les pays les plus durement touchés ont été confrontés à une baisse de 30 à 50 % des exportations de bétail, à une forte diminution des transferts de fonds vers l'extérieur, à une augmentation de 20 à 50 % des prix des denrées alimentaires importées ainsi qu'à un effondrement des précieuses chaînes d'approvisionnement agricoles. En outre, la menace de famine est réapparue, et l'expérience a démontré l'importance d'accélérer l'adoption des meilleures pratiques, et la restauration apparaît encore plus essentielle. Ainsi, la FAO affirme : « Les leçons tirées de l'épidémie de maladie à virus Ebola de 2014 en Afrique de l'Ouest sont claires. Bien que les besoins sanitaires soient une préoccupation urgente et primordiale, nous ne pouvons pas négliger les impacts liés aux moyens de subsistance et à la sécurité alimentaire, sinon nous serons confrontés à une crise alimentaire au sein d'une crise sanitaire. »

Travailler collaborativement

Les travaux de restauration sur le terrain dans les zones arides doivent coordonner les efforts de multiples acteurs et activités. Il demeure donc essentiel de réunir les sachants locaux tels que les petits exploitants agricoles, les éleveurs, les pasteurs, les jeunes et les aînés, les organisations civiques ainsi que les gouvernements locaux, pour réussir à planifier, mettre en œuvre et surveiller les efforts de restauration. C'est en se réunissant et en travaillant ensemble que les conflits et les dissensions entre les différents intérêts peuvent éventuellement être résolus. De même, il existe une expérience collective extraordinaire en matière de restauration des terres arides, car il existe de nombreux partenaires locaux et régionaux intéressés pour partager leurs pratiques ayant fait leurs preuves et désireux de co-investir.

Quatre objectifs

Le GLF Afrique s'appuiera sur la [conférence en ligne sur la biodiversité du GLF de 2020](#) qui a réuni 5 000 personnes sur le site de la conférence numérique ainsi que 9 000 personnes de 148 pays en streaming. Cette conférence a permis d'établir le lien entre santé des écosystèmes et santé humaine, ainsi que l'importance des communautés pour se prémunir contre de futures pandémies et atteindre une santé optimale pour les personnes, les animaux et l'environnement. Le GLF Afrique 2021 continuera à mettre l'accent sur l'interdisciplinarité tout en fournissant :

- La preuve que la restauration des zones arides peut être un succès, si elle est soigneusement conçue et mise en œuvre de façon cohérente et participative ;
- Une meilleure compréhension des lacunes dans les connaissances et des obstacles techniques et institutionnels qui entravent les progrès sur le terrain ;
- Des conseils pratiques aux acteurs publics et privés qui soutiennent la restauration des zones arides pour renforcer les actions ;
- Des recommandations politiques pour contribuer à la conception et la mise en œuvre stratégique de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes ainsi que des cadres politiques pertinents sur la restauration des zones arides en Afrique.

Thématiques :

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Mise en avant les technologies de restauration efficaces • Mesure des résultats • Réflexion sur le développement • Accès et propriété des terres agricoles, des pâturages et des arbres | <ul style="list-style-type: none"> • Inclusion totale des femmes et des jeunes • Nouveaux accords et partenariats en matière de paysage • Entreprises et financements pour la restauration • L'éducation à la restauration pour tous |
|--|--|

Jeunesse

D'ici 2030, la population des jeunes en Afrique devrait atteindre 1,3 milliard de personnes, dont 60 % sera âgée de moins de 25 ans. La jeunesse est non seulement l'une des populations les plus importantes d'Afrique, mais c'est aussi la génération la plus enthousiaste, créative et douée pour innover.

Le GLF Afrique renforcera les capacités de la jeunesse africaine vivant dans les zones arides en mettant en évidence les possibilités d'emploi dans le domaine de la restauration et en facilitant l'enseignement autour des actions de restauration avec [l'Initiative Jeunesse dans les paysages](#) (YIL) et ses partenaires. Cette initiative s'appuie sur le travail commencé avec le [GLF Accra](#) au Ghana à la fin de l'année 2019 et le [GLF Nairobi](#) en 2018, qui ont réuni de jeunes leaders préoccupés par les questions de restauration en Afrique et dans le monde entier.



Nous avons des terres, nous avons de l'eau, et nous devons changer la façon dont nous faisons des affaires avec les petits exploitants agricoles. Nous devons considérer l'agriculture comme porteuse d'opportunités... d'opportunités pour l'emploi, pour les femmes, pour la réduction des inégalités entre les sexes, et particulièrement pour les jeunes.



Amath Pathe Sene
Responsable environnement et climat pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Fonds international de développement agricole des Nations Unies (FIDA) @ GLF Accra 2019



99,9 % de l'humanité sait que renouer avec la nature est la seule façon de surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés. La nature est l'élément vital de la société, le cœur de la société.



David Nabarro
Envoyé spécial de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) @ GLF Bonn 2020



Nous commençons à voir des jeunes du monde entier faire réellement pression et plaider pour le changement dans leurs communautés. Cette jeunesse dit : "Soit vous êtes avec nous, soit libérez le passage".



Musonda Xoliswa Mumba
Chef de l'Unité chargée des écosystèmes terrestres du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) @ GLF Biodiversity 2020

Pourquoi le GLF ?

Créé par le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), la Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), avec 30 organisations de développement de premier plan comme Membres Fondateurs, le GLF est la plateforme de connaissances sur l'utilisation durable des terres la plus grande et à la croissance la plus rapide au monde. Le GLF cherche à créer un mouvement dédié à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'Accord de Paris sur le climat. Le Forum a mis en relation près de 10 000 organisations, plus de 200 000 participant(e)s, et a touché plus d'un milliard de personnes dans 185 pays.

Le GLF est également membre du Consortium de la [Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes](#), rejoignant ainsi le PNUE, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Cela nous donne une occasion unique de contribuer à façonner la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes.

Le Forum est un partenaire clé dans la mise en œuvre de la plateforme FOLUR Global Knowledge to Action. Celle-ci fonctionne sous le mandat du Fonds pour l'environnement mondial 7 (FEM-7) et du programme d'impact sur les systèmes alimentaires, l'utilisation des terres et la restauration (FOLUR). Ce programme vise à promouvoir des paysages intégrés durables et des chaînes de valeur alimentaires efficaces pour les principaux produits de base mondiaux dans 24 pays.

Sponsoriser le GLF

Nouez un partenariat avec le GLF afin d'amplifier et de soutenir les contributions essentielles à un changement positif tout en bénéficiant d'une exposition et d'une reconnaissance mondiale en matière de pratiques, de chaînes d'approvisionnement et d'investissements durables. Les forums bénéficient des capacités de communication et de marketing numérique du GLF, du CIFOR-ICRAF, des [30 membres fondateurs du GLF](#), de partenaires engagés, ainsi que de réseaux d'intervenant(e)s et de participant(e)s exceptionnel(le)s. Plus grand forum numérique au monde en 2020, la conférence sur la biodiversité du GLF a touché 35 millions de personnes via les médias sociaux et environ 300 millions via les médias internationaux tels que The Guardian, The Sydney Morning Herald, BBC et CBC, où les intervenant(e)s du GLF apparaissent régulièrement.

Ensemble, le partenariat GLF sensibilisera le public à la crise dans les zones arides d'Afrique et présentera des solutions, tout en conduisant et contribuant à la [Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes](#) qui débutera officiellement deux jours après le GLF Afrique 2021.



La restauration des paysages est bien plus que la simple plantation d'arbres. Il s'agit du droit à la terre et du droit de décider quel est le meilleur arbre et le meilleur endroit où le planter.



Latif Abdulai Alhassan
La République verte
@ GLF Accra
2019

Contact

Pour en savoir plus sur les parrainages et les autres possibilités de soutenir le travail du Forum mondial sur les des paysages, veuillez contacter Madame

Nina Haase
Numéro de téléphone portable :
+31 617518388
Courriel :
n.haase@cgiar.org

REJOIGNEZ DÈS AUJOURD'HUI LE GLF AFRIQUE

▶ bit.ly/GLFAfrica2021

Forum mondial des paysages

Touchant près d'un milliard de personnes dans le monde et bénéficiant du soutien de ses fondateurs, à savoir la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), le Forum mondial des paysages est bien placé pour faciliter et aider à orienter ces discussions et à partager les connaissances dans des espaces numériques interactifs, ouvrant la voie aux conférences d'aujourd'hui et de demain.

Membres fondateurs : CIAT, CIFOR, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, GIZ, ICIMOD, IFOAM - Organics International, ILRI, INBAR, IPMG, IUFRO, Rainforest Alliance, Rare, RRI, SAN, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Wageningen Centre for Development Innovation (faisant partie de Wageningen University & Research), WFO, World Agroforestry, Groupe de la Banque mondiale, WRI, WWF International, Youth in Landscapes Initiative

Partenaires financiers



Federal Ministry
for the Environment, Nature Conservation
and Nuclear Safety



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development